

Les jardins de ENSAPL

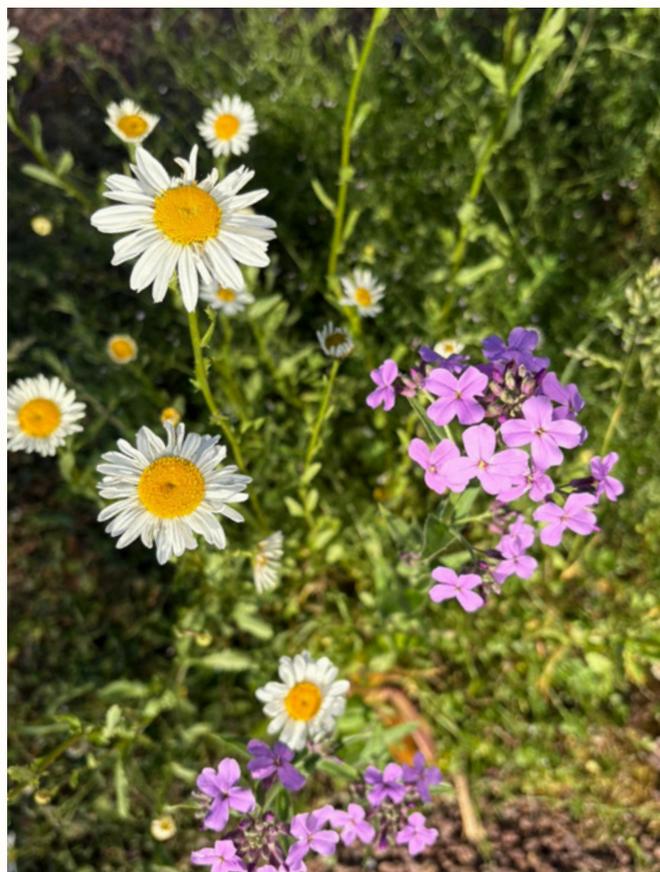
Les nouveautés du printemps



Aurane Vignaud - Elise Tanguy - Arthur Labidoire - Jean-Baptiste Pointot

FOCUS BOTANIQUE

Le printemps, une relance du vivant



Avec le retour des températures douces et l'allongement de la durée du jour, le printemps marque le redémarrage de l'activité végétale. Après la dormance hivernale, la sève remonte, les bourgeons s'ouvrent, les feuillages se déploient, et les floraisons s'échelonnent. C'est une période où chaque jour transforme le paysage, offrant une matière vivante en constante évolution.

C'est aussi le moment privilégié pour réaliser les plantations d'arbres, d'arbustes et de vivaces, installer les massifs saisonniers, ou encore structurer les espaces par la taille de formation ou de revalorisation. La végétation, en pleine phase de croissance, réagit vite aux interventions, permettant de façonner des zones végétales de façon dynamiques et expressives.

C'est la période idéale pour tester de nouveau type de plante, miser sur des floraisons précoces ou installer des espèces mellifères pour soutenir la biodiversité. Le printemps offre ainsi une nouvelle énergie, où chaque geste s'inscrit dans le rythme du vivant.

UN POTAGER SUR LE TOIT ?

C'est le printemps, le soleil pointe le bout de son nez, et on a bien envie de reprendre le jardinage, après le repos de l'hiver. Cela va faire bientôt deux ans que l'on relève les espèces qui se sont implantées sur notre toit terrasse, dont -à notre grand étonnement- pas mal de plantes potagères :

- **Blé tendre ou Froment** (*Triticum aestivum*). C'est le blé que l'on utilise pour faire du pain ou de la bière blanche. Pour celui si j'ai ma petite idée quant à sa provenance. Les DEPI en avait semé dans la friche pour faire du paillis, les graines ont sans doute volées, ou ont été ramenées par les oiseaux.
- **Laitue sauvage** (*Lactuca virosa*) je déconseille l'expérience puisqu'elle est plus amère encore que sa cousine la scarole. **Roquette jaune** (*Diplotaxis tenuifolia*) Nettement plus agréable que la laitue, elle a un parfum poivré très fort, et laisse un goût très aromatique.
- **Chou champêtre** (*Brassica rapa*) Pour celui ci, c'est difficile de différencier les cultivars, il pourrait autant s'agir d'un gros navet, qu'un Pakchoï super mignon
- **Épinard-oseille** (*Rumex patientia*) Je sais que l'épinard hante encore vous souvenir d'enfance, mais il est très apprécié dans la cuisine traditionnelle des Balkans.
- **Moutarde des champs** (*Mutarda arvensis*) Les feuilles peuvent se consommer en salade ou en quiche, mais c'est surtout les graines qui nous intéressent. Une foie moulue et mélangée à du miel on peut en faire la fameuse moutarde.



Mais alors est-ce que c'est vraiment envisageable un potager sur le toit ? Et bien... oui et non

Il permettrait, par exemple, une production locale de nourriture et pourrait être utilisé pour la cafet et les étudiants.

Mais ce n'est pas si simple car le toit doit pouvoir supporter le poids du sol car les végétaux d'un potager demande plus d'épaisseur de terre pour le développement de leur racines. Cultiver demanderait aussi un entretien plus régulier, pour l'arrosage etc.

LES POTS REPRENNENT DE LA HAUTEUR

Des espèces adaptées aux conditions désertiques

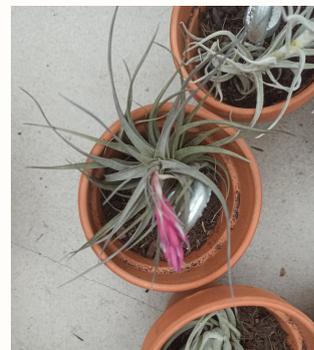
Le climat des serres, la luminosité, les variations de températures ou encore l'apport en eau ne pouvant se faire que par de la brumisation donnent un caractère particulier à ce milieu. Pour s'adapter, le choix des espèces qui vont être replantées s'est orienter vers des plantes de la famille des Broméliacées, plus particulièrement certains tillandsias adaptés à la sécheresse et des plantes de la famille des aizoacées. L'équipe de jardinier·ères a d'ailleurs commencé à lancer des semis de plusieurs variétés :



Aizoaceae



Crassulaceae



Tillandsia



REMISE EN ETAT DU BAC À HIRONDELLES

Le bac à boue pour les hirondelles va permettre de les aider dans la fabrication de leurs nids. Pour ces oiseaux migrateurs, la terre est la matière première indispensable pour leur abri. Cependant, la boue se fait rare à cause de l'urbanisation et des routes asphaltées qui limitent les zones où elles peuvent la récupérer. Cela les oblige à parcourir de plus grandes distances, ce qui représente une grande dépense d'énergie. En conséquence, les nids sont de moins bonne qualité, ce qui met en danger la survie des oisillons. Avoir un espace en hauteur était l'occasion de fabriquer un bac à boue.



Comment fabriquer un bac à boue pour les hirondelles :

- Prenez un récipient d'environ 5 à 10 cm de profondeur ou creuser et mettre une bâche en fond.
- Remplissez-le de terre argileuse ou de terre de jardin, puis ajoutez de l'eau jusqu'à obtenir une consistance de boue collante.
- Placez le bac à boue dans un endroit dégagé mais plutôt en hauteur pour éviter les prédateur
- Maintenir l'humidité en rajoutant de l'eau régulièrement, surtout par temps sec.
- Disposez quelques brindilles ou cailloux autour pour aider les hirondelles à se poser.

